

L'école Tortorel, une école publique et laïque emblématique de Romans

L'école Tortorel abrite aujourd'hui *l'école de musique et de danse* ; fermée depuis près de 40 ans, son histoire est emblématique des progrès et des difficultés de la laïcisation de l'instruction en France à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, à la place de l'école, se trouvaient le jardin et la maison de Nicolas Courtin qui deviennent, entre 1778 et 1783, lors de la « *fronde contre les impôts* », le cantonnement d'une brigade de maréchaussée de cinq hommes. Au début de la Révolution, s'y réunit peut-être, une loge de Francs-maçons.

Sous le Premier Empire, vers 1800-1810, la famille Courtin vend sa propriété à un négociant, Ferdinand Charles, qui l'aménage en filature à soie car il peut utiliser la force motrice du ruisseau Tortorel qui coule dans le sous-sol. A l'est, les bâtiments sont bordés par la rue dénommée Courtin qui relie les rues Tortorel et Morin.

La filature ne perdure pas et, en 1840, Charles la cède à Pierre-Ferdinand Derne. En 1866, la ville en fait l'acquisition pour le prix de « 25 000 francs » afin d'y établir une école et le logement des Frères de la Doctrine chrétienne établis alors dans la maison Allier (à l'emplacement de Fan'Halles), rue Sabaton. Les religieux disposent des lieux à partir de septembre 1868 et accueillent les premiers élèves mais bientôt les bouleversements politiques remettent en cause l'enseignement congréganiste. Le Second empire laisse la place à la III^{ème} République.

En mai 1871, les Romains élisent une municipalité très laïque. Le maire, Joseph Savoye, a la volonté d'ouvrir une école publique de garçon. Le 22 juillet, le conseil municipal vote la suppression de l'école des frères avec l'espoir de récupérer la maison Derne. Cette décision soulève une forte opposition. Le préfet décide que les frères conserveront la jouissance de la maison Derne. Savoye se voit donc obligé d'ouvrir son école laïque dans la maison Allier.

Dans la décennie qui suit, les municipalités romaines étant plus modérées, les frères continuent à assurer leur enseignement.

En mars 1881, Joseph Savoye est de nouveau maire et intervient devant le conseil municipal : « *vu l'insuffisance du local affecté à l'école laïque de garçon, considérant que la grande majorité de la population s'est énergiquement prononcée en faveur de l'enseignement laïque (lors des dernières élections municipales), le conseil décide que l'école communale de la rue Tortorel soit confiée à des instituteurs laïques à partir du 25 avril,*

jour de la rentrée des classes après les vacances de Pâques ». Supprimée, l'école congréganiste est immédiatement rétablie à proximité, dans la maison Giraud, rue de l'Armillerie.

Ce sont les années des lois Jules Ferry, les enfants doivent être scolarisés en nombre. A Romans, comme ailleurs, on ouvre des classes comme on peut, dans l'attente de construire de « vraies écoles ».

En août 1882, la nouvelle école Tortorel, publique et laïque de garçons, accueille « une salle d'asile » (école maternelle), puis en 1885, une école de fille. La place manque, il faut agrandir. En septembre, une nouvelle cour est créée sur la rue Courtin qui disparaît. L'entrée principale, à l'origine rue Tortorel, est déplacée sur la côte des Cordeliers. L'année suivante, la ville achète la maison donnant sur la côte des Cordeliers. Le jardin est annexé à l'école qu'il jouxtait. Un portail monumental est élevé en 1887 ; déplacé depuis, il donne aujourd'hui sur la place Gondoin. En 1891-1892, le bâtiment central est remanié et prend l'aspect que nous lui connaissons. Depuis la laïcisation, la surface totale est passée de 800 m² en 1890, à 1670 m² en 1903.

En 1893, avec la construction d'une nouvelle école rue Gaillard, les classes de garçons quittent Tortorel. Les effectifs ne diminuent pas pour autant car en 1903 se côtoient dans les mêmes bâtiments « une école infantine, une école primaire et une école supérieure de filles » avec un total de 544 élèves. Ces derniers bénéficient, à partir de novembre 1901, d'une cantine installée dans une petite maison située en face du portail, qui sert également pour le logement des institutrices.

En 1906, il faut démolir l'école de garçon de la place Jacquemart, c'est une ancienne prison vétuste dont le site deviendra la place Ernest Gailly. Le conseil municipal décide, pour la rentrée du 17 septembre, de déplacer ces élèves dans l'école Tortorel que les classes infantines et primaires de filles doivent abandonner : elles sont installées dans des salles de la mairie ! L'école supérieure de jeunes filles quitte Tortorel en 1912 pour l'ancien couvent de la Visitation dont ont été expulsées les religieuses suite à l'application de la loi de 1901 sur les congrégations.

A partir de 1912, l'école Tortorel n'accueille plus que des garçons. La dernière rentrée a lieu en septembre 1970. L'année suivante, l'école laisse la place au conservatoire de musique alors établi place Jules Nadi.